

Cercles de lecture au début du secondaire : bienfaits et difficultés

■ Gwendoline Barbay, enseignante au premier degré du secondaire

Les cercles de lecture, dispositifs de lecture diffusés en Belgique francophone par Serge Terwagne, Sabine Vanhulle et Annette Lafontaine¹, sont des outils favorisant l'implication des élèves dans leur lecture. Initialement conçus pour les classes du primaire, je pense qu'ils ont également leur place dans les classes du secondaire. En effet, face à des élèves du 1er degré du secondaire qui ne sont pas encore des lecteurs accomplis, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas encore développé toutes les stratégies de compréhension ou qu'ils n'ont pas encore acquis le niveau de lecture leur permettant d'aborder des récits plus longs et complexes, ces dispositifs sont un allié de l'enseignant. À travers les interactions qu'ils suscitent, ils deviennent un moteur de la lecture et peuvent la faciliter, tout en permettant aux élèves de s'améliorer.

Professeure de français en secondaire inférieur, j'ai eu l'occasion de mettre en œuvre plusieurs cercles de lecture. Dans cet article, je ferai part de mon expérience et présenterai le cercle de lecture tel que je l'ai mené dans deux classes de première secondaire, dans l'enseignement général et dans l'enseignement différencié, en tout début d'année. Les difficultés et les bienfaits étant généralement liés, je les traiterai simultanément en suivant les différentes étapes du cercle de lecture, mêlant description, analyse et commentaire.

CADRE THÉORIQUE

Selon Serge Terwagne *et alii*², est défini comme *cercle de lecture* « tout dispositif didactique qui permet aux élèves, rassemblés en petits groupes hétérogènes, d'apprendre ensemble à interpréter et à construire des connaissances à partir de

¹ Terwagne S., Vanhulle S. et Lafontaine A. 2006. *Les cercles de lecture. Interagir pour développer des compétences de lecteurs*. Belgique : De Boeck (Les outils pour enseigner).

² *Ibidem*, p.7.

textes de littérature ou d'idées. De telles interactions entre lecteurs favorisent à la fois la construction collective de significations et l'intériorisation par chaque élève de stratégies fines d'interprétation.»

Le cercle de lecture est donc un dispositif qui consiste à lire en groupe un même livre. Le livre peut être choisi par les élèves ou par le professeur; il peut être identique pour toute la classe, mais plusieurs livres peuvent également être exploités simultanément. L'important ici est que plusieurs élèves lisent le même récit, afin de pouvoir partager leur lecture.

Le cercle de lecture se déroule en plusieurs étapes. D'abord, les élèves forment des groupes de lecteurs autour d'un même livre. Le nombre d'élèves par groupe peut varier, mais le travail semble optimal dans les groupes de quatre à six élèves. Une fois les groupes créés et le livre choisi, le travail de lecture peut commencer.

La première étape de lecture consiste en une lecture individuelle et silencieuse. Les élèves lisent une partie du récit (définie par le professeur), en classe ou à la maison, selon des modalités dont je parlerai plus loin. Ensuite, les élèves remplissent un carnet d'impression, dans lequel ils prennent note de leurs impressions, de leur ressenti, de leurs questions, bref, de ce dont ils pourront parler avec les autres élèves. Une fois les carnets d'impressions remplis, les élèves discutent du passage qu'ils viennent de lire, en s'appuyant sur leurs notes. Ils peuvent alors compléter leur carnet le cas échéant.

Enfin, les différents groupes échangent le résultat de leur discussion. Cette étape permet la structuration des apprentissages, car il s'agit de faire une synthèse de tous les apports.

Ces étapes sont reproduites pour les différentes parties du récit. Une fois la lecture des différentes parties terminée, il est possible d'amener les élèves à réaliser une production finale, qui peut aller de la rédaction de texte à la création d'une affiche ou la mise en scène d'une partie de l'histoire. Cette production finale est très libre et propre à chaque enseignant, mais selon moi indispensable pour évaluer les apprentissages métacognitifs des élèves: leur implication, leur développement de stratégies de compréhension, leur manière de faire part de leur ressenti, etc.

PREMIÈRE ÉTAPE : LE CHOIX DU LIVRE

Le dispositif *cercle de lecture* ayant été présenté dans les grandes lignes, je vais maintenant préciser et analyser chacune des étapes, la première étant le choix du livre.

Le livre sélectionné pour le cercle de lecture doit répondre à différentes exigences: il doit être adapté au niveau de lecture des élèves mais être suffisamment *résistant* pour qu'ils puissent (et veuillent) en parler. Un livre est dit *résistant* lorsque le sens du récit ne se dévoile pas immédiatement.

Pour comprendre certains passages, il faut interroger le texte, faire des allées et venues entre différents passages, interpréter le récit, etc. En fonction des objectifs de l'enseignant, le livre doit aussi permettre de travailler l'une ou l'autre compétence de lecture : stratégies de compréhension, inférence, etc. Le sujet du livre quant à lui dépendra de la finalité du cercle : l'enseignant peut proposer différents livres autour d'un même sujet, un livre précis ou encore laisser le choix libre aux élèves.

Lors des cercles de lecture que j'ai menés, l'objectif était d'identifier différentes stratégies de compréhension en lecture. Le texte a donc été imposé aux élèves. J'ai choisi d'exploiter *L'œil du loup* de Daniel Pennac avec des élèves de 1^{re} générale et *Tous les chemins mènent au ciel* de Roald Dahl en 1^{re} différenciée. Il s'agissait de textes ne présentant aucune difficulté de lisibilité, mais de la résistance. Par exemple, dans *L'œil du loup*, l'auteur change de narrateur. Il faut donc que le lecteur jongle avec les personnages afin de comprendre qui s'exprime et qui révèle ses pensées. *Tous les chemins mènent au ciel* est une nouvelle à chute. Une fois la lecture terminée, il faut aller rechercher des indices dans le texte afin de comprendre le dénouement de l'histoire.

Chacun des textes permettait de travailler les stratégies de lecture suivantes : émettre des hypothèses, inférer, visualiser, se poser des questions, vérifier ses hypothèses, revenir en arrière, faire des liens, se positionner, ressentir.



Figure 1 : Couvertures des deux livres travaillés en cercle de lecture

Le cercle de lecture visant l'identification de ces stratégies de compréhension, en vue de les développer lors des cercles suivants, a été mis en place en début de 1^{re} secondaire. Je l'ai donc préparé avant la rencontre des élèves, ce qui a engendré une légère difficulté dans la gestion du cercle.

En effet, le livre choisi pouvait avoir été lu par certains élèves. Deux solutions s'offraient alors à moi : prévoir un deuxième livre pour parer ce cas de figure ou regrouper ces élèves afin qu'ils n'influencent pas les autres dans leur progression.

J'ai opté pour cette deuxième solution. Les élèves devaient alors « jouer le jeu » de la découverte. Cela s'est très bien déroulé pour une partie du groupe, moins bien pour les autres.

Après réflexion, je pense qu'une sélection de plusieurs livres proposée lors des tout premiers cours, réalisée en fonction des expériences préalables de lecture des élèves, aurait permis de mener le premier cercle de lecture avec un livre identique pour toute la classe, afin de faciliter l'identification et la mise en mots de ces stratégies de compréhension qu'il est, selon moi, essentiel de travailler avant d'entamer un travail plus approfondi en lecture.

DEUXIÈME ÉTAPE : MISE EN PROJET

Une fois le livre sélectionné, il est important de mettre les élèves en projet afin de les impliquer dans la lecture.

Pour les élèves dits « faibles lecteurs » ou « mauvais lecteurs », le cercle de lecture permet de favoriser l'implication dans la lecture, car la discussion et le partage sont un moteur à la lecture. Cependant, afin d'intégrer le dispositif dans les activités menées en cours de français, il est possible d'inclure le cercle de lecture dans un projet d'activités plus global, à mener une fois la lecture terminée. En fonction du texte lu, le projet peut être la rédaction d'un résumé, l'échange avec une autre classe ayant lu le même livre, la création de la couverture...

Certains élèves seront peut-être réfractaires au projet, auquel cas il peut être intéressant de leur donner un rôle particulier ou de les grouper avec des élèves motivés. J'ai ainsi pu observer que des élèves qui de prime abord ne voulaient pas lire, nommés rapporteurs au début, ont fini par prendre le plus la parole et par partager le plus de ressentis.

Une première étape d'anticipation de la lecture est pour moi également primordiale. Je demande aux élèves, avant même de voir le livre, d'évoquer les sujets dont on peut parler quand on discute autour d'un livre. Nous partons alors de leurs représentations et expériences préalables de lecture et réalisons alors un panneau intitulé « Ce dont je peux parler autour d'un livre ».

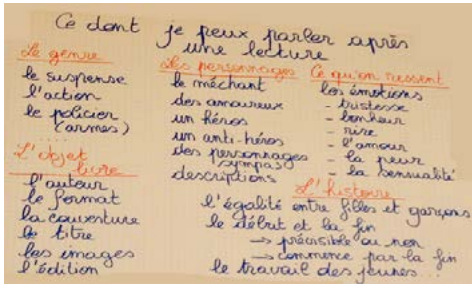


Figure 2 : étape d'anticipation de la lecture - « les sujets dont on pourra parler après la lecture »

C'est une étape qui, chaque fois, a beaucoup de succès auprès des élèves. Cela leur permet de se rendre compte qu'ils possèdent déjà des connaissances. De plus, cela permet d'aborder différentes notions qui seront travaillées plus tard en cours de français (entre autres la notion de genre de textes).


Ensuite, je propose aux élèves d'observer la couverture du livre, le titre et l'illustration, et la 4^e de couverture afin d'émettre des hypothèses sur son contenu, ce qui peut les motiver à se lancer dans la lecture.

Cercle de lecture : L'œil du loup de Daniel Pennac (Pocket Jeunesse, 1994)

Carnet d'impressions de

Sur la 4^e de couverture figure le texte suivant :

Dans un zoo, un enfant et un vieux loup borgne se fixent, l'un dans l'œil. Toute la vie du loup défile au fond de son œil : une vie sauvage en Alaska, une espèce menacée par les hommes. L'œil de l'enfant raconte la vie d'un petit Africain pour survivre et qui possède un don précieux : celui de conter des histoires qui font rire et rêver.



Tel que le livre se présente, j'ai / je n'ai pas envie de le lire parce que

D'après les titres et illustrations, je pense qu'il traitera de

Après la lecture de la 4^e de couverture, je pense que le livre traitera de

J'ai / je n'ai pas envie de le lire parce que

Figure 3 : étape d'observation - extrait du carnet d'impressions

A ce stade, l'introduction du carnet d'impressions peut être un moteur à l'activité. Il s'agit d'un carnet personnel, dans lequel chaque élève va prendre note de ses impressions, tout au long de sa lecture. Le carnet peut être dirigé par le professeur, avec des informations précises à y noter (par exemple son ressenti, un résumé de

l'information...) ou être rédigé de manière totalement libre. Il sera complété tout au long de la lecture par l'élève et relevé par l'enseignant à la fin du cercle de lecture, afin de vérifier l'implication de chacun. Les figures 3 et 4 présentent des extraits du carnet d'impressions que j'ai proposé à mes élèves.

<p>Chapitre 1 - partie 1</p> <p>Les informations les plus importantes :</p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>		<p>Les questions que je me pose :</p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <p>Un élément qui m'a étonné ou intrigué :</p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
<p>Ce que je ressens :</p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <p>Un passage que j'ai particulièrement apprécié :</p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>		<p>La « piste spéciale » :</p> <p>Qui sont les personnages ? Que savent-ils de leur sujet ?</p> <p>Mes éléments de réponse :</p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>

Figure 4 : extrait du carnet d'impression – étape de prise de notes après lecture

TROISIÈME ÉTAPE : CRÉATION DES GROUPES ET RÉPARTITION DES RÔLES

Il est intéressant de créer des groupes hétérogènes du point de vue des aptitudes de lecture. Lors d'un premier cercle de lecture, cette hétérogénéité peut s'avérer difficile à trouver. Les groupes sont alors créés de manière aléatoire. Je trouve intéressant, lors des cercles de lecture suivants, de veiller à respecter l'hétérogénéité, afin que chacun puisse enrichir les échanges en fonction de ses points forts. Mon expérience me permet de confirmer que les groupes de quatre à six élèves sont idéaux; ainsi, les discussions peuvent être variées sans partir dans trop de sens différents.

Une fois les groupes créés, la lecture et la discussion peuvent commencer. Lors de chaque étape, il convient d'attribuer des rôles précis aux élèves, afin qu'ils puissent cadrer la discussion de manière autonome et s'autogérer, en sachant précisément ce qu'ils doivent faire. Les rôles généralement utilisés sont au nombre de quatre : un distributeur de parole, un maître du temps, un secrétaire et un rapporteur.

Ces différents rôles doivent être expliqués avant de commencer les activités, afin qu'ils ne posent pas de problèmes durant le cercle de lecture. Cette explication peut se faire via un jeu de questions/réponses avec les élèves, car ils connaissent a priori tous les mots qui composent les rôles. Je pense qu'il est également important de faire reformuler l'explication de chaque rôle par un élève différent.

On peut également la faire noter dans le carnet d'impression.

L'attribution des rôles change à chaque étape de lecture, afin que chacun puisse expérimenter les quatre rôles. Une fois tous les rôles testés, on peut également proposer aux élèves de choisir eux-mêmes celui qui leur convient le mieux.

QUATRIÈME ÉTAPE : LECTURE DU LIVRE

La première étape de lecture se fait de manière individuelle : chaque élève lit à son rythme et de manière silencieuse le passage à lire. Le texte à lire est découpé en plusieurs étapes. Cette découpe peut se faire en fonction des chapitres ou des sujets abordés, selon le livre lu. Si un chapitre est trop long, il est possible de le faire lire à la maison et d'y revenir après.

Lors des cercles de lecture que j'ai expérimentés, la lecture s'est faite intégralement en classe, mais j'envisage de mettre en place d'autres options telles que faire lire le livre à la maison et mener la discussion en classe. Cette configuration permet de gagner du temps en classe. Bien sûr, l'enseignant reste maître de cette décision qui peut aussi varier en fonction des aptitudes des élèves.

Directement après la lecture, l'élève se plonge dans son carnet d'impressions et prend note, à chaud, de son ressenti. Ses notes peuvent être aiguillées par le professeur qui peut demander de noter certaines choses. Les carnets d'impressions de mes élèves étaient divisés en quatre parties : les informations les plus importantes, ce que je ressens, les questions que je me pose, la « piste spéciale ». La piste spéciale est une question que je pose, en lien avec le livre, qui permet d'utiliser une stratégie de lecture précise (voir figure 5). Cette piste spéciale peut également être amenée par un des élèves qui aurait terminé la lecture plus rapidement que les autres.

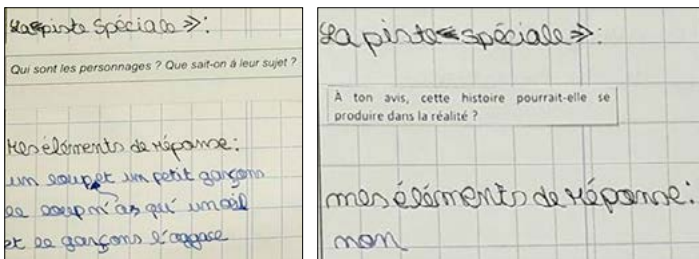


Figure 5 : exemples de pistes spéciales et réponses données par les élèves

Cette étape de lecture peut poser quelques problèmes liés à l'hétérogénéité des groupes. En effet, il arrive que certains élèves aient terminé la lecture bien avant les autres et qu'ils commencent à s'ennuyer. Il est alors important de leur permettre d'aller plus loin dans l'exercice : par exemple en leur proposant de rechercher

« une piste spéciale » ou de mener la discussion. On peut aussi leur fournir une piste de réflexion plus poussée que celles déjà proposées. C'est aussi pour cette raison qu'il peut être intéressant de donner à lire certains passages à la maison mais, encore une fois, tout dépend du public avec lequel on travaille.

Une fois la lecture terminée et les impressions notées, les élèves se lancent dans la discussion. Ils partagent leurs impressions, leur ressenti, leurs questions. Ils jouent le rôle qui leur a été attribué.

Cette étape se fait normalement de manière autonome mais, lors du premier cercle, il faut la superviser. Les élèves n'osent pas forcément se lancer dans la discussion ou ont tendance à parler trop fort ou d'autre chose. C'est une attitude qu'ils vont apprendre; il faut donc être patient lors des premières étapes et se montrer très ferme. Cependant, il s'agit également d'un objectif des cercles de lecture : développer l'autonomie.

Enfin, arrive la mise en commun. Le rapporteur de chaque groupe prend la parole afin de faire part aux autres des réflexions et découvertes de son groupe. Si un élève veut partager un passage du livre qu'il a particulièrement apprécié, cela devient un moment privilégié de lecture à voix haute, sur base volontaire.

Le professeur est le chef d'orchestre de cette mise en commun et peut éventuellement relancer la discussion, mais ce sont les élèves qui s'expriment et qui partagent. Si certaines questions apparaissent, ce sont eux qui tentent d'y répondre.

Lors de cette étape, je prends note de certains éléments de la discussion sur des panneaux qui restent en classe :

- les « informations importantes » sont le résumé évolutif de l'histoire, elles permettent de toujours savoir où on en est et d'évoluer dans la lecture sans rester avec des incompréhensions;
- les « questions qu'on se pose » reprennent les questions sans réponse des élèves, elles seront supprimées à chaque fois qu'on trouvera une réponse.

Ces panneaux permettent aux élèves d'alimenter leurs discussions et de rester concentrés sur l'histoire, qu'ils découvrent par étapes, parfois séparées de plusieurs jours.

C'est également lors de cette mise en commun que je conceptualise avec les élèves les différentes stratégies qu'ils utilisent (ou n'utilisent pas pour certains). C'est l'occasion pour ces derniers de se rappeler que ces stratégies existent et peuvent être utilisées.

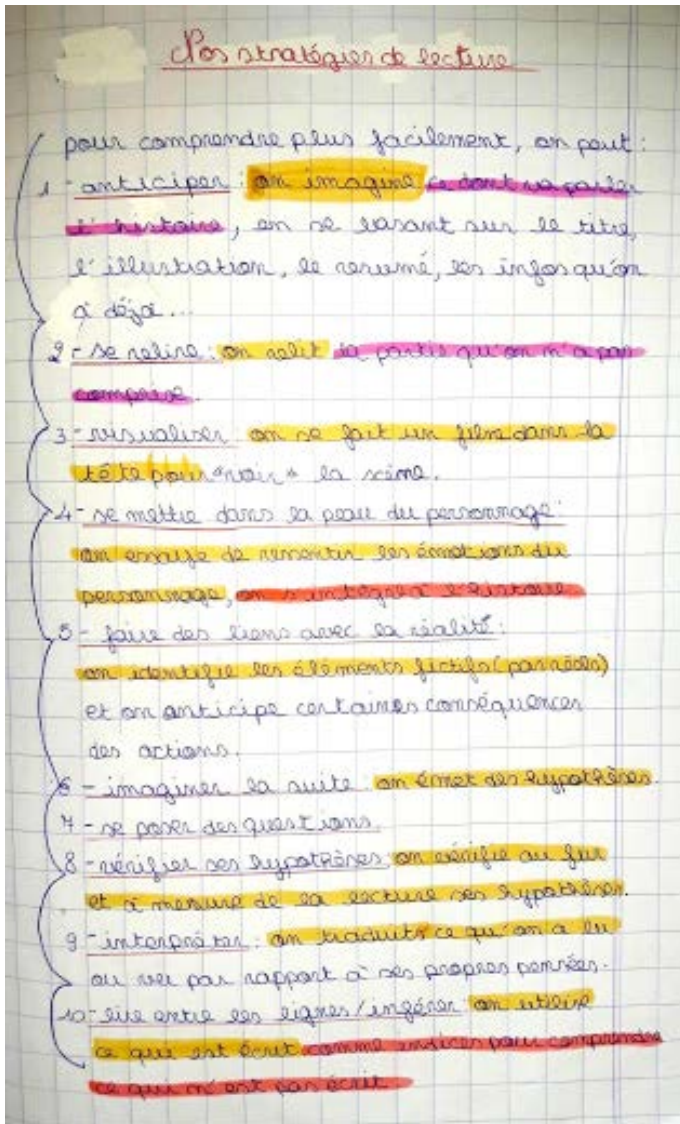


Figure 6 : conceptualisation des stratégies de lecture - panneau synthèse

Il est parfois difficile pour les élèves de laisser les autres s'exprimer, c'est pourquoi il est indispensable d'être très attentif à chacun et de faire respecter les règles de la parole.

DERNIÈRE ÉTAPE : L'EXPLOITATION DE LA LECTURE

À la fin de la lecture des différentes parties du livre, vient l'exploitation de cette lecture. Le travail demandé aux élèves peut varier.

Dans mes classes, les élèves ont eu à réaliser un résumé, un jugement de goût et à répondre à un questionnaire sur le cercle de lecture, ce questionnaire visant à évaluer leur intériorisation des différentes stratégies identifiées.

Il est important d'exploiter la lecture mais il s'agit, pour moi, de l'étape la plus difficile à concevoir. En effet, il faut imaginer une production qui ait du sens, qui soit en lien avec la lecture mais aussi en lien avec le programme du cours de français. J'aurais tendance à privilégier la lecture simplement pour le plaisir de lire, afin de ne pas dénaturer ce plaisir avec une suite d'activités qui paraîtraient plus scolaires. C'est une étape encore à développer chez moi et j'aimerais programmer les cercles de lecture en envisageant une évolution de l'étape d'exploitation tout au long de l'année, afin de pouvoir évaluer l'appropriation des stratégies de lecture des élèves et leur implication dans la lecture par le biais du carnet d'impressions.

CONCLUSION

Après avoir mené plusieurs cercles de lecture, je suis convaincue qu'il s'agit d'un dispositif essentiel au développement des compétences en lecture des élèves du début du secondaire et même dans les années suivantes. Selon moi, malgré les difficultés que les cercles de lecture peuvent engendrer pour l'enseignant, il est important de les faire vivre aux élèves.

Ces dispositifs permettent aux élèves de prendre confiance en eux et en leurs compétences. Ils leur permettent de développer ces compétences et des stratégies d'interprétation grâce à la confrontation avec leurs camarades. C'est l'occasion pour eux de se confronter à des personnes qui n'ont pas autorité en la matière par rapport à eux. Chacun peut mettre en avant ses compétences et ses savoirs au profit du groupe.

Pour mettre en œuvre un cercle de lecture, il est indispensable que l'enseignant soit bien préparé, qu'il ait réfléchi au choix du livre et à son apport potentiel, qu'il maîtrise la décomposition en différentes étapes. C'est un dispositif qui peut soulever de nombreuses questions de la part des élèves qui ne sont pas habitués à ce type d'approche, surtout au début.

Pour pallier les difficultés que j'ai relevées tout au long de cet article, je pense qu'il faut mener ces dispositifs de manière régulière afin d'y habituer les élèves.

Il convient d'installer une routine afin d'atteindre le plus d'objectifs possible.

En conclusion, je conseille les cercles de lecture à tout professeur de français, à tous les niveaux de l'enseignement, comme outil de développement de compétences en lecture et de la confiance en soi, que ce soit comme je les ai menés ou avec d'autres variantes qui sont, j'en suis sûre, tout aussi intéressantes.

RÉCITS EXPLOITÉS

Daniel Pennac (2003). *L'œil du loup*. Edition Pocket Jeunesse.

Roald Dahl (2007). *Coup de gigot et autres histoires à faire peur*. Édition Folio Junior.